

● (1610)

[Traduction]

Les jeunes Canadiens d'aujourd'hui ne sont sûrement pas différents de leurs prédécesseurs et pourtant les conditions de vie ont changé. Les jeunes ont toujours fait preuve de créativité et d'innovation ayant toujours joué un rôle essentiel dans les ajustements que doit constamment faire toute société pour s'adapter aux réalités nouvelles. Ils représentent donc une force active et positive. Leur contribution généreuse aux institutions sociales comporte deux avantages importants. D'une part, elle enrichit ces institutions et les force à se renouveler et d'autre part, elle constitue l'un des principaux investissements dans leur avenir.

Les réalisations des jeunes se perçoivent souvent plus facilement dans des domaines hautement visibles comme les arts, la culture, le sport et la politique. Pourtant dans le passé ils ont aussi contribué directement à nos institutions économiques surtout dans des domaines devenus essentiels aujourd'hui tels que la publicité, les communications et la haute technologie.

Les jeunes constituent une partie importante de la société. Presque une personne sur cinq est âgée de 15 à 24 ans. En règle générale, nos jeunes jouissent d'une bonne santé, d'une bonne condition physique qui se compare favorablement à celle des jeunes d'autres pays développés. Ils sont aussi plus instruits que par le passé et bénéficient des aspects positifs de l'âge des communications. Pourtant, nos jeunes souffrent d'insécurité, étant aux prises avec des difficultés et des contraintes qui touchent la société toute entière. Au moment même où ils font des plans pour leur avenir et que la recherche de l'autonomie individuelle est une préoccupation constante, tous les jeunes sont extrêmement sensibles à la fragilité de la paix mondiale, aux caprices de la conjoncture économique et à l'évolution profonde des valeurs et des comportements sociaux.

Les jeunes d'aujourd'hui sont en butte à un nombre de tensions sans précédent. Pour certains, c'est la source d'innovation, de dépassement exceptionnel et d'excellence. Pour d'autres, la source de graves difficultés qui les amènent à s'isoler, à sombrer dans la drogue et l'alcool, la délinquance et même à envisager le suicide.

Une forte minorité des jeunes gens n'ont pas des chances égales de gagner un revenu ni des possibilités égales d'obtenir un emploi ou de recevoir une formation. Par ailleurs, le chômage et le sous-emploi parmi les jeunes sont très graves, surtout parce qu'ils sapent la confiance en soi et les aptitudes.

Les adultes et surtout nos grandes institutions politiques, sociales et économiques peuvent faire beaucoup pour les jeunes en difficulté. Je crois toutefois que les jeunes peuvent faire beaucoup pour s'aider eux-mêmes si on leur donne les moyens de mieux se comprendre, de s'entraider et d'utiliser leur savoir-faire et leur créativité pour améliorer leur situation.

Les jeunes ne forment pas un groupe homogène. Ils ne sont plus aussi faciles qu'autrefois à identifier au moyen des tendances idéologiques et politiques. Ce sont des étudiants, des travailleurs, des entrepreneurs et des chômeurs. Ils vivent dans les centres urbains et dans les régions éloignées. Ce sont des hommes, des femmes, des autochtones, des invalides et des

L'Adresse—M^{me} Champagne

personnes d'origines ethniques différentes. Les jeunes ont toutefois une caractéristique en commun. Ayant été dépendant de leur famille et des institutions sociales, ils entreprennent et, dans bien des cas terminent leur passage à l'autonomie personnelle. A 15 ans, 98 p. 100 des jeunes vivent avec leurs parents, alors que la proportion tombe à seulement 65 p. 100 à 20 ans et 23 p. 100, à 24 ans. Le passage à l'autonomie personnelle est crucial pour les jeunes et pour la société, car c'est cette période qui détermine la façon dont les jeunes participent à la société dans l'immédiat et à l'avenir.

Les jeunes forment une réserve unique de ressources humaines dans une société, et c'est une raison suffisante pour accorder une attention spéciale à leur épanouissement et aux obstacles qui peuvent l'empêcher.

[Français]

Je vous disais, monsieur le Président, que ma philosophie est faite d'optimisme et de réalisme. Une société doit accorder une attention prioritaire à chacune de ses générations de jeunes. On peut juger de la vigueur, de la santé, de l'avenir d'une entreprise aussi bien industrielle que culturelle à la qualité et à l'engagement de la relève. Il en va de même d'une société. J'invite mes collègues et tous les Canadiens à considérer la jeunesse sous cette optique.

Deux autres principes fondent mon action: le sens de l'équité et la recherche de l'excellence. Tous les jeunes ne possèdent pas le même potentiel. Toutefois, toutes les chances doivent être données à chaque jeune d'exploiter au maximum son potentiel propre, qu'il soit fortuné ou non, homme ou femme, autochtone, immigrant, et ainsi de suite. De plus, les jeunes comme groupe social ne doivent pas être perçus comme une classe à part des droits amoindris. Par exemple, il n'est pas plus acceptable de faire travailler un jeune au-dessous du salaire minimum que de le faire pour un adulte.

Pour leur part, les jeunes doivent avoir le culte de l'excellence dans les domaines où ils sont engagés. La jeunesse est par nature idéaliste. Cet idéalisme doit être encouragé particulièrement lorsqu'il sert de moteur à la créativité, au dépassement et à l'excellence. Ces grands principes sous-tendent mon plan d'action qui peut se résumer en trois phases.

Tout d'abord, je continuerai mes contacts avec les jeunes, avec les groupes qui les représentent et avec nos partenaires sociaux pour écouter et discuter leurs propositions: celles qu'ils veulent entreprendre eux-mêmes et celles qu'ils voudraient voir assumées par les gouvernements ou par le secteur privé. Ces contacts me permettront ensuite d'examiner de façon plus éclairée les moyens d'intervention qui existent déjà et, particulièrement, ceux des divers ministères et organismes du gouvernement canadien. J'en dresserai un portrait, et vérifierai, en collaboration avec mes collègues du Cabinet, dans quelle mesure ils sont aptes à répondre aux besoins des jeunes et dans quelle mesure leur efficacité pourrait être augmentée. J'identifierai aussi avec eux les lacunes actuelles et la possibilité de lancer de nouvelles initiatives visant à aider les jeunes à s'aider eux-mêmes.